

Nous approchons de la fin de l'année liturgique. Dimanche prochain sera la solennité du Christ-Roi de l'Univers. Les textes bibliques nous invitent à nous tourner vers « la fin des temps », le grand passage vers ce monde nouveau que Jésus appelle le Royaume de Dieu.

Cet Evangile d'aujourd'hui fait suite à celui de dimanche dernier qui nous exhortait à la vigilance, à alimenter notre vie de l'huile de la Parole de Dieu. Il s'inscrit dans ce que les biblistes appellent le 5ème discours de Jésus dans l'Evangile de Matthieu et qu'on nomme volontiers : La venue du Fils de l'Homme. C'est un enseignement de Jésus à ses apôtres au cours duquel il répond à leur question : « En attendant ton retour, comment devons-nous nous comporter ? »

« Un homme, partant en voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens » Il distribue des talents. Un talent était l'équivalent de 6000 pièces d'argent, soit près de 20 années de salaire d'un ouvrier à l'époque. Même celui qui n'en a reçu qu'un, est en possession d'un trésor assez fabuleux. Le maître lui témoigne autant de confiance qu'aux deux autres serviteurs. Si la répartition est différente c'est qu'elle est faite en fonction des capacités de chacun. Il s'agit de ne pas écraser quelqu'un sous une responsabilité qui le dépasse. Ce n'est que justice d'en tenir compte.

Pour l'évangéliste Mathieu, l'homme qui part en voyage c'est Jésus ; les serviteurs c'est nous. Les talents c'est le patrimoine que le Seigneur nous confie, c'est sa Parole, c'est la foi en Dieu notre Père, c'est son pardon, c'est encore des frères et des sœurs à aimer. C'est ainsi que le Seigneur nous confie ses biens les plus précieux. Matthieu veut nous montrer comment nous comporter vis-à-vis ces dons que Dieu nous fait.

Les deux premiers serviteurs savent faire bon usage des talents que le maître leur a confiés. Ils ne sont pas récompensés pour ce qu'ils ont fait mais pour leur confiance. Ils ont osé prendre des risques, ils se sont engagés pleinement, ils ont avancé en eau profonde, ils se sont sentis responsables, alors que le troisième serviteur a été tétanisé par la peur. Son souci de sécurité l'a perdu. Il rend ce qu'il a reçu, ni plus ni moins. Le compte y est. Il estime avoir fait son devoir religieux et être quitte avec Dieu, « J'ai eu peur » dit-il. Il y a dans son cœur une méprise fondamentale sur qui est Dieu. Dieu n'est pas un patron tout puissant avec lequel on signe un contrat. Et gare si nous ne le respectons pas ! Dieu est puissance d'amour Il nous invite à aimer sans mesure et à ne pas nous laisser envahir par une sinistrose paralysante.

La parabole des talents nous renvoie à nous-mêmes dans la façon de vivre notre vie chrétienne. Comment développer les dons reçus du Seigneur? Comment incarner dans notre vie la Parole de Dieu? Quels chemins prendre pour aller plus loin dans notre cheminement spirituel? Quel soutien aller chercher pour répondre aux attentes du Maître ? Cette Parole de Dieu est toujours vivante et active. C'est ce talent que les serviteurs que nous sommes reçoivent sous des formes différentes. Il s'agit d'abord du don de la foi qui est au cœur de nos vies, mais il y a aussi tous les « talents » qui l'accompagnent : qualités et dons de toutes sortes dont Dieu nous a enrichi.

Le maître part, mais il reviendra. On peut penser que le temps de son périple représente le temps de l'Église que nous vivons dans l'attente du retour du Christ à la fin des temps. Dans ce temps de l'Église, les dons de Dieu ne font pas défaut. Comme dans l'Évangile, certains peuvent reconnaître qu'ils en ont reçu en grande quantité, d'autres en moins grande quantité, à la mesure de ce qu'ils sont. Mais n'oublions pas que, dans tous les cas, ces « talents » font partie des biens du maître. Ils sont pour nous des dons de Dieu. Et qu'est-ce que j'en ai fait, qu'est-ce que j'en fais ?

Qu'est-ce que je fais de la Bonne Nouvelle reçue ? En suis-je simplement le gardien, comme un gardien de musée ? Ou bien est-ce que je m'en sens responsable ?

Est-ce que la Bonne Nouvelle guide mes choix et mes décisions ? Suis-je capable de choix, de décisions, de prises de risque à cause de l'Évangile ?

Autant de questions que nous pouvons nous poser. Peut-être n'avons-nous pas des réponses qui nous satisfont à toutes ces questions. C'est normal puisque, dans le temps de l'Église, nous sommes sur le chemin comme des voyageurs en marche vers la demeure où Jésus nous attend : « Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. » (Jean 14, 3). Nous attendons dans la foi le Retour du Christ. Avançons, poursuivons notre chemin en mettant en oeuvre les dons reçus du Seigneur, nos « talents ». Soyons vigilants, comme St Paul nous y invite !

Le maître, le Christ, laisse à chacun et à chacune la liberté de faire ses choix. La réponse appartient à chacun et chacune d'entre nous.

C'est aujourd'hui la 4e Journée mondiale pour les pauvres fixée par le pape François au 33ème Dimanche du Temps Ordinaire. Cette journée coïncide en France avec celle du Secours Catholique. Dans son message pour cette journée, François a choisi comme thème « Tends ta main au pauvre », repris du livre de Ben Sira et il écrit:

*Tendre la main est un signe : un signe qui rappelle immédiatement la proximité, la solidarité, l'amour. En ces mois où le monde entier a été submergé par un virus qui a apporté douleur et mort, détresse et égarement, combien de mains tendues nous avons pu voir ! La main tendue du médecin qui se soucie de chaque patient en essayant de trouver le bon remède. La main tendue de l'infirmière et de l'infirmier qui, bien au-delà de leurs horaires de travail, sont restés pour soigner les malades. La main tendue de ceux qui travaillent et procurent les moyens de sauver le plus de vies possibles. La main tendue du pharmacien exposé à tant de demandes dans un contact risqué avec les gens. La main tendue du bénévole qui secourt ceux qui vivent dans la rue et qui, en plus de ne pas avoir un toit, n'ont rien à manger. La main tendue des hommes et des femmes qui travaillent pour offrir des services essentiels et la sécurité. Et combien d'autres mains tendues que nous pourrions décrire jusqu'à en composer une litanie des œuvres de bien. Toutes ces mains ont défié la contagion et la peur pour apporter soutien et consolation.*

Que le Seigneur continue de nous soutenir pour tendre la main autour de nous ! Faisons fructifier les talents reçus ! Osons être des disciples-missionnaires ! Amen